**Message du Président du Sénat, M. Gérard LARCHER,**

**Ouverture du colloque GABON**

Salle Clemenceau, vendredi 29 mars 2019

*(Lu par M. Christophe-André FRASSA)*

Messieurs les Ministres,

Messieurs les Ambassadeurs,

Chers collègues parlementaires,

Mesdames et Messieurs,

Je me félicite que le Sénat puisse accueillir ce matin un grand colloque sur le **Gabon**, dans le cadre de notre partenariat avec Business France.

Cet événement s’inscrit dans la dynamique des forums « *Ambition Africa* », initiés en 2018 et dédiés au **resserrement des liens économiques entre la France et l’Afrique.** Une nouvelle édition se tiendra en octobre 2019, témoignant d’une nouvelle dynamique des relations économiques et commerciales entre la France et ce continent.

Je tiens à **saluer la présence de MM. Justin NDOUNDANGOYE, Ministre des transports et de la logistique, et Hilaire MACHIMA**, **Ministre délégué auprès du Ministre de l’Économie, de la prospective et de la programmation du développement**.

Permettez-moi de remercier tout particulièrement le président du groupe d’amitié France-Afrique centrale, mon collègue Christophe-André FRASSA, qui représente notre assemblée, regrettant de ne pouvoir être moi-même à vos côtés ce matin.

Mes remerciements s’adressent aussi aux différents organisateurs du colloque et à nos représentations diplomatiques à Paris comme à Libreville.

Le Gabon et la France entretiennent **des échanges anciens et étroits.** La France est ainsi **le principal partenaire économique du Gabon :** avec près de 30 % de part de marché, elle est son premier fournisseur et les entreprises françaises y sont très présentes.

Après une période difficile, liée notamment à la baisse des cours du pétrole en 2014, la situation économique tend à s’améliorer. Le FMI prévoit une progression du PIB de + 2% cette année et, au vu des évolutions récentes, la Banque mondiale vient d’apporter un appui budgétaire conséquent pour soutenir cette relance économique.

La France, et nos entreprises en particulier, se doivent d’être au rendez-vous. De fait, les **exportations** françaises vers le Gabon sont en hausse dans de nombreux secteurs-clés comme les machines et équipements électriques, les produits issus de l’industrie agroalimentaire, les produits pharmaceutiques…

S’agissant des **investissements**, outre la présence historique des grands groupes, notamment dans les secteurs pétrolier et minier, comme Total ou Eramet, des projets métallurgiques très importants en particulier autour de Moanda sont en cours, et les filiales françaises de grandes sociétés comme Véolia ou Vivendi ne sont pas en reste.

De nombreuses entreprises françaises implantées localement dans les domaines d**es services, de la distribution, du BTP,** employant plus de 14 000 salariés, sont déjà à l’œuvre, en particulier dans les secteurs de la santé, de l’éducation et de la formation professionnelle, ou encore du mécénat culturel et sportif…

Au-delà, les entreprises françaises sont à l’origine de nombreuses initiatives socialement responsables avec un impact localement important.

La diversification en cours de l’économie gabonaise **offre aussi de nouvelles opportunités pour nos relations bilatérales. Les secteurs de la coopération franco-gabonaise sont aujourd’hui multiples,** notamment en matière d’éducation, de recherche scientifique, de protection de l’environnement, etc.

Sur la scène internationale, il faut saluer l’engagement du Gabon sur les questions climatiques. Il a été le premier pays africain à livrer sa contribution à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Et chacun s’en souvient ici : **le Gabon a favorisé la conclusion de l’Accord de Paris (décembre 2015), en coordonnant avec l’Allemagne, à la demande de la présidence française, les négociations sur les financements et les transferts de technologie lors de la COP21.**

Aujourd’hui, l’heure est donc au renforcement de nos liens et à la création de nouvelles formes de partenariats.

**Fers de lance de nos relations économiques bilatérales,** c’est vous, **les entreprises et les acteurs économiques, qui détenez** la clef de la réussite**.**

À tous, je souhaite donc de fructueux travaux, souhaitant que cette journée contribue, à l’essor de nos échanges, pour le plus grand bénéfice de nos deux pays.